

dans les écoles. C'est notre opinion que des enfants pourront lire, relire, et entendre lire le *Traité* du Dr. LaRue, depuis huit à douze ou treize ans, et qu'il est fort douteux que parvenus à dix-huit ans, ils leur en reste quelque chose ; qu'ils puissent, par exemple, distinguer un amendement d'un engrais, juger de l'opportunité d'application des premiers dans tel ou tel cas etc.

Si donc nous avons voix au chapitre, nous voterions de suite pour faire disparaître la théorie de l'agriculture des écoles élémentaires ; nous l'imposerions, avec pratique si possible, aux Ecoles Normales et aux Colléges commerciaux, parce que les élèves de ces institutions n'étant plus généralement des enfants, peuvent comprendre dès lors les préceptes qu'on leur soumet, pour en tirer parti plus tard.

Mais pourquoi, dira-t-on, la théorie de l'agriculture dans les Ecoles Normales, si l'instituteur ne doit pas l'enseigner dans son école ? Le voici : l'instituteur n'est pas destiné à enseigner l'agriculture aux enfants, c'est admis ; mais il doit vivre au milieu des agriculteurs, sur lesquels sa position et son titre d'homme instruit lui donnent une certaine autorité ; connaissant la théorie de l'agriculture, il pourra, en voyant la manière vicieuse dont on traite le sol presque partout, donner des avis dans l'occasion qui pourront être de fort grande utilité. Si tous les hommes instruits étaient au fait des moyens à prendre pour régénérer notre agriculture, leur accord, sur ce point, ne manquerait pas de produire un salutaire effet sur ceux qui restent encore si fortement attachés aux pratiques vicieuses, il n'y a pas à en douter.

Mais l'introduction de la théorie de l'agriculture dans les écoles élémentaires nous paraît non seulement inutile, mais encore nuisible, sous un certain rapport.

En effet, de quoi se plaint-on, tous les jours, à propos d'éducation ? Que notre peuple n'est pas instruit, par ce qu'il ne lit pas, qu'il n'aime pas la lecture ! Il n'aime pas la lecture ; mais à quoi cela tient-il ? A ce qu'on a tout fait, dans son enfance, pour le dégoûter de la lecture. Au lieu de ne proposer à des enfants de 7 à 10 ans que des lectures